

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 13 JUILLET 1916

NUMÉRO 317

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

ÉVACUATION DE LA VILLE DE TOLMINO PAR LES AUTRICHIENS BRILLANT FAIT D'ARMES FRANÇAIS SUR LA SOMME

LE BULLETIN DU JOUR

LA POLITIQUE ROUMAINE SUIVIE DE PRES EN EUROPE.

QUEL PARTI ADOPTERA-T-ELLE?

A TROP REFLECHIR ELLE S'EXPOSE A MANQUER L'HEURE.

Après la victoire et avant la paix les positions seront prises et les parts faites.

Avec un à propos que les circonstances n'ont jamais mieux justifié, l'opinion publique et la presse des nations alliées se demandent aujourd'hui ce que va faire la Roumanie. Les événements amènent l'attention sur l'attitude qu'elle a observée jusqu'ici et le rôle qu'elle se propose de jouer éventuellement à l'heure du règlement des comptes. Depuis l'époque où son intervention armée aux côtés des Alliés était généralement considérée comme certaine, en raison de sa situation spéciale dans l'orient européen, bien faites pour déconcerter l'opinion. En réalité, ce furent les circonstances dans lesquelles vint à se produire la poussée austro-allemande à travers les régions balkaniques qui empêchèrent toute initiative roumaine et cantonnèrent le gouvernement de Bucarest dans une rigoureuse neutralité. Il se produisit un effet direct des fautes diplomatiques et militaires commises par la Quadruple-Entente dans les Balkans. Ces fautes, on s'est appliqué à les réparer dans la mesure où elles pouvaient l'être, et l'organisation de la puissante base franco-anglaise de Salonique a certainement relevé les conditions de l'action possible de la Roumanie. La victorieuse offensive des Russes précise davantage encore ces conditions. Dès lors, la seule question qui se pose est une question de principe: la Roumanie est-elle disposée à saisir la chance qui s'offre à elle de réaliser ses aspirations nationales? On a toujours l'impression que la Roumanie veut jouer la carte sûre; qu'elle attend le moment qui lui paraîtra le plus propice et qu'elle s'applique à la pratique d'une politique essentiellement réaliste. Ses moyens d'action étant limités, elle veut n'en user que lorsqu'elle aura la certitude de leur efficacité. C'est la politique qui lui a réussi en 1913, et qui lui permit alors d'assumer le rôle d'arbitre dans les Balkans.

Toutefois, on ne saurait se contenter que cette politique présente des inconvénients. A se recueillir trop longtemps dans une profitable attente, la Roumanie risquerait de laisser passer l'heure propice, et celle-ci ne reviendrait plus. Sans doute, il est de l'intérêt des alliés de la voir entrer en campagne; mais il est surtout de l'intérêt de la Roumanie elle-même de s'assurer une place au congrès qui remaniera la carte de l'Europe et d'accroître considérablement la surface de son territoire, en même temps que le nombre de ses habitants. Si l'Autriche-Hongrie en pleine débâcle et l'Allemagne acculée à la défaite irrémédiable, des chances de paix venaient à se produire brusquement, la Quadruple-Entente (Suite 4me page.)

DEPECHEs DES ETATS-UNIS

AVIS EST DONNE D'UNE BATAILLE ENTRE VILLISTES ET CARRANZISTES.

LES BANDITS SONT EN NOMBRE

LE CHEF REBELLE VILLA EST, DIT-ON, A LEUR TETE.

Meurtre et suicide à Amite, Lne. — Les dynamiteurs à l'œuvre à Altoona, Penn.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 12 juillet. — Une grande bataille vient d'avoir lieu entre les bandits villistes et les troupes régulières du gouvernement de facto. Le général Ernesto Garcia, à la tête d'un considérable détachement de bandits, envahit les environs de Parrot, suivant une dépêche reçue par le général carranviste Jacinto Trevino. Le général Hilario Rodriguez, un des grands chefs villistes qui a rendu ses armes au gouvernement de facto il y a quelques semaines, a informé le général Jacinto Trevino que le rebelle Francisco Villa venait de lui écrire une lettre personnelle, dans laquelle il lui rappelait qu'on se retourne sous les bannières villistes, lui était toujours ouvert, et qu'il invitait à les rejoindre pour combattre les "Yankos envahisseurs". Cette lettre était datée du 15 juin, et portait le timbre de San Juan Bautista. Le général Rodriguez informait le général Trevino qu'il ne conservait aucune sympathie pour le rebelle Villa et qu'il était déterminé à rester fidèle au gouvernement de Carranza, et à faire, lui et ses représentants, à rétablir l'ordre au sein de la patrie mexicaine déchirée par la révolution.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Altoona, Penn., 12 juillet. — Les autorités locales font des recherches pour découvrir l'auteur ou les auteurs d'une tentative d'homicide, qui a eu lieu sur la ligne du chemin de fer Pennsylvania. De nombreux paquets de dynamite ont été trouvés armés de leurs cordons et des fusées. La ligne ferrée a été assez sérieusement endommagée, et des wagons à passagers ont reçu des avaries. Les précautions d'usage ont été prises. La police informe.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Theodore, Ala., 12 juillet. — Dans notre localité, cinq fulgures ont été particulièrement démolis par la dernière tempête. Plusieurs granges de la ligne du chemin de fer Louisville et Nashville ont également été mises à terre par l'ouragan.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Trinidad, Colorado, 12 juillet. — Une violente explosion vient de se produire dans les annexes de la poudrerie Dupon, Armour Powder Co., dans un rayon de cinq milles les vitres furent brisées, les fils téléphoniques et télégraphiques furent rompus et plusieurs maisons ressentirent des commencements de ruine.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Shreveport, Lne., 12 juillet. — Aujourd'hui, deux enfants, Hawley Ryan, (Suite 4me page)

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Avance Franco-anglaise sur tout le front--- Les boches sont culbutés dans une charge héroïque

Les troupes françaises s'emparent de la côte 97 sur la Somme — Capture de 7500 Allemands — Les Russes continuent leurs succès sur les fronts teutons et autrichiens — Le "Gold Shell", vapeur néo-orléanais, est avarié par contact d'une mine à l'entrée de la Gironde — Les déséquilibrés de la Quadruple Alliance gagnent des victoires imaginaires — Ces prétendus succès sont clairement démentis dans les communiqués anglais, français et russes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 12 juillet. — "Le Journal" publie une dépêche venant du front italien annonçant l'évacuation de la ville de Tolmino par les Autrichiens. La dépêche ajoute que les Autrichiens semblent désorientés dans cette région. L'offensive italienne se fait sentir de plus en plus, dans le Trentin où les Autrichiens ont été défaits et mis en déroute, et particulièrement le long de l'Isongo. Tolmino est situé à vingt milles nord de Gorizia.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 12 juillet. — Communiqué officiel de l'Etat Major: "Région de Verdun, secteur de l'Homme Mort. L'ennemi tente deux violentes attaques de nos positions; le feu de nos tranchées ainsi que de notre artillerie oblige l'ennemi à reculer, abandonnant de nombreux blessés sur le champ de bataille. A l'est de la Meuse, nous reprenons les quelques tranchées perdues au cours des combats d'hier. Dans ce secteur nous capturons 80 Allemands et un officier. Sur le front de la Somme, aucun mouvement ne s'est produit, calme relatif la nuit dernière. En Champagne, nous faisons quelques prisonniers, et nous nous emparons de diverses tranchées dans les secteurs du Calvaire et Maisons de Champagne au nord de Vêlle-Sur-Tourbe. Sur la Meuse, la côte de l'Homme Mort dévastée par notre feu tombe entre nos mains. Sur la rive droite du même fleuve, nous poussons la nuit plusieurs attaques sur les positions de Fumin, encore entre les mains de l'ennemi et occupées par des troupes de réserve, faisant 80 prisonniers et un officier. Enfin en Lorraine, nous chassons l'ennemi de ses tranchées, les occupons, et nous portons en avant. Rien de plus important à signaler sur le reste du front."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 12 juillet. — Communiqué officiel des Grands Quartiers Généraux Britanniques en France: "L'ennemi sur le front de la Somme cherche à reconstruire; de nombreux renforts sont arrivés des arrières et sur tous les points les effectifs ont leurs forces doublées. Malgré ces renforcements l'ennemi a été battu sur toute la ligne, sauf à Mametz et au bois de Trones où nous perdons quelques mètres de tranchées. En ces derniers combats nous avons capturé à l'ennemi environ 12 kilomètres de front et fait 7,500 prisonniers teutons. Les pertes de nos adversaires sont énormes, et des quantités de cadavres s'entassent sur les lieux des combats; il n'y a donc pas lieu pour les Allemands de craindre victoire pour les moindres positions conquises par eux. Outre les prisonniers nous avons capturé 26 canons de campagne, un canon auto, une batterie d'artillerie lourde et de nombreuses munitions et butin de toute nature. Nous devons citer de façon toute particulière la bravoure dont fit preuve l'armée française lors de l'attaque et de la capture de la côte 97 sur notre front commun; au moment où l'assaut fut ordonné, les Français bondirent tels des tigres, brandissant leurs armes et frappant d'estoc et de taille; ils franchirent successivement sans aucune pause trois lignes de tranchées ennemies sous le feu le plus meurtrier des fusils de l'infanterie prussienne, les mitrailleuses, des lance-bombes et enfin de l'artillerie teutonne; qui ne cessait de tonner, et de vomir ses masses de mitraille sur ces assaillants vraiment héroïques. Rien ne put les arrêter, ni fils de fer barbelés ni mines, et bravant les dangers de toute nature après un sanglant corps-à-corps, la victoire resta aux merveilleuses troupes du Généralissime Joffre, qui posteront immortalisées par ce fait d'armes surhumain. Plus de vingt mitrailleuses furent capturées par les Français et une énorme quantité de munitions et armes."

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

REUNION AJOURNEE DES JEUNES ELEVEURS DE COVINGTON.

Détails complémentaires de l'empoisonnement de Mlle Atkinson—Le coupable est nommé.

LOUISIANE.

Covington, 12 juillet. — La réunion de jeunes gens, éleveurs de porcs et de volailles, qui devait avoir lieu aujourd'hui, est ajournée au 25 juillet, les ponts et chaussées de la paroisse St-Tammany ayant été considérablement endommagés par le récent ouragan.

Alexandrie, 12 juillet. — La bâtisse d'école de Pollock, paroisse Grant, a été détruite par un incendie, ce matin. Pertes, \$15,000.

Les contribuables de la ville ont voté, à l'unanimité, pour l'émission d'obligations du montant de \$30,000 qui serviront à l'établissement d'un magnifique parc public.

Pendant un orage, hier matin, Frank Arthur, coureur, manouvrier employé à la scierie de la Alexandria Company, a été instantanément tué par la foudre.

Bayou Chicot, 12 juillet. — L'assemblée annuelle de la ligue des maîtres de postes de la Louisiane aura lieu à Alexandria, les 13 et 14 juillet dans la grande salle du palais de justice.

Jennings, 12 juillet. — Charles Henderson, travaillant dans un champ de riz, à deux milles de Jennings, a été foudroyé pendant un violent orage hier après-midi.

MISSISSIPPI.

Jackson, 12 juillet. — Un examen bactériologique de l'estomac de Mlle Amy Atkinson, dont la mort subite a été publiée hier, a établi le fait qu'elle avait été empoisonnée par la strychnine. Le poison lui avait été envoyé sous un anonyme, en forme de pastilles qui devaient soulager ses souffrances, mais dès qu'elle eut avalé une pastille elle fut prise de convulsion et succomba presque sur le champ. Le père de la jeune fille accusa un jeune homme demeurant près de Shreveport, Lne., d'être l'auteur de la lettre fatale. Les autorités policières enquêtent.

Biloxi, 12 juillet. — Mlle Stella Desport, demeurant rue Magnolia, a failli être électrocutée hier soir en touchant un fil électrique chargé qui s'était rompu et qui pendait à quelques pieds du sol. Mlle Desport reçut un choc violent qui l'étendit sans connaissance et lui occasionna des brûlures assez sérieuses. Elle est, aujourd'hui, hors de danger.

Hazlehurst, 12 juillet. — Le nommé Tolbert Herrin, accusé du rapt de Mlle Mattie Farmer, du comté Lincoln, vient d'être arrêté à Hazlehurst. Le (Suite 4me page.)

LETTRE D'UN PARISIEN

LES ALLEMANDS SE PLAIGNENT AUX NEUTRES DU BLOCUS ANGLAIS.

MAIS, EN ONT-ILS LE DROIT?

BISMARCK AVAIT AFFAME LES PARISIENS EN 1870.

Il a donné l'exemple que suivent, maintenant, les Anglais contre l'Allemagne.

Correspondance spéciale de l'Abeille.

Les Allemands essaient d'apitoyer les neutres en faisant valoir que le blocus anglais gêne l'alimentation de l'Allemagne. Cela serait-il vrai, a-t-on oublié que d'après les "Mémoires" même de Bismarck, "le meilleur système pour faire céder les Parisiens est de leur couper les vivres". Et à ce sujet, le "Journal de Genève", faisant un retour en arrière, rappelle que dès le 15 décembre 1870, les Parisiens devaient se contenter d'une ration de cheval de 30 grammes. Le 15 janvier 1871, la ration de pain qui était de 500 grammes fut réduite à 300 pour les adultes et moitié pour les enfants. La température était descendue à 20 degrés et des centaines de femmes attendaient aux portes des boulangeries, pendant de longues heures, sous la neige.

Victor Hugo, écrivait sur un de ses carnets d'impressions: "J'ai faim, j'ai froid, tant mieux, je souffre ce que souffre le peuple. Désormais je digère mal le cheval. J'en mange pourtant. Il me donne des tranchées. Je m'en suis vengé au dessert par ce distique:

"Mon dîner m'inquiète et même me harcèle,
"J'ai mangé du cheval et je songe à la pelle."

Pendant ce temps les Allemands lançaient six mille obus par jour. La graisse manque; il n'y a plus de lumière et la chaleur fait défaut. Mme Franceschi, la veuve du célèbre sculpteur, qui était alors sociétaire du Théâtre Français, m'a raconté que malgré les obus, elle allait, en compagnie de quelques amis, sur les fortifications, chercher dans les vieux débris de charbon brûlé, des morceaux de coke oubliés, et après plusieurs heures de travail, elle revenait avec du poussier dont elle se servait pour réchauffer assez mal ses deux petits enfants.

Les blanchisseuses n'ayant plus de quoi faire du feu refusaient de blanchir la linge, et M. Clémenceau alors maire du XVIIIe arrondissement, dans sa riche collection d'autographes, le billet suivant de Victor Hugo: "Je me résigne à tout pour la défense de Paris, à mourir de froid et de faim et même à ne pas changer de chemise. Pourtant je recommande ma blanchisseuse à M. le Maire du IXe arrondissement."

Le grand poète avait mis ses yeux sur XVIIIe; Clémenceau n'en accorda qu'un mois le charbon et le grain, mais à avoir du linge propre. Pendant le dernier hiver il y eut 5,000 décès, l'émigration (Suite 4me page.)